



COMMENTAIRE D'ŒUVRE

LE PORTRAIT DE MARIE LESZCZINSKA, REINE DE FRANCE



Marie Leszczyńska, reine de France, par François Stiémart, XVIII^e siècle.
Huile sur toile, 190,5 x 154,7 cm, Château de Versailles, MV 7683.
© Château de Versailles, Dist. RMN / © Jean-Marc Manai



Marie Catherine Sophie Félicité Leszczinska (1703-1768) fut reine de France de 1725 à 1768. Elle est née à Trzebnica, en Basse-Silésie et plus précisément, selon Alois Bach in « Geschichte und Beschreibung des kloster Trebnitz » (1859, Nisa), dans le village de Polnisches Dorf situé près de Trzebnica. Il est également possible qu'elle soit née à Poznań (Grande-Pologne, en polonais : *Wielkopolska*) et à Wrocław (Basse-Silésie) où ses parents avaient séjourné en 1703. Pendant la Grande Guerre du Nord, son père noue des liens avec le roi de Suède, Charles XII. En 1704, au moment de l'élection de Stanislas Leszczynski au titre de roi de Pologne, elle devient princesse polonaise. En 1706, devant les troupes saxonnes et russes, la reine Katarzyna Opalinska et ses filles fuient en Prusse Royale puis, en Grande-Pologne, la région natale de celle-ci. Il existe une anecdote liée à sa petite enfance : pendant l'un des voyages, Marie aurait disparu et sa mère, inquiète, serait revenue à l'auberge où le cortège avait passé la nuit. Elle aurait retrouvé Marie dans une étable où sa nourrice l'avait abandonnée.

Suite à la défaite des troupes suédoises en 1708, la famille Leszczynski quitte définitivement le territoire de la République des Deux Nations pour s'installer à Stettin en Poméranie, région qui appartenait alors à la Suède. En 1711, la famille Leszczynski déménage en Scanie, une province de Suède. Marie y apprend à parler le suédois avec l'accent caractéristique de cette région. En 1714, la famille s'installe dans le Duché des Deux Ponts, l'héritage de Charles XII. A la cour de Zweibrücken, Marie et sa soeur suivent des cours de littérature, de géographie, d'histoire, d'allemand, de français, de latin, d'italien, de danse et de musique. Quand sa sœur meurt en 1717 et que de nouvelles attaques se préparent contre le père de Marie, les Leszczynski quittent le duché des Deux Ponts pour s'installer à Landau.

C'est ensuite le régent Philippe d'Orléans qui leur garantit l'abri à Wissembourg, en Alsace française. C'est là que Maria vit son premier amour pour le colonel de Courtanvaux. Elle a également des projets de mariage avec l'héritier du trône du Pays de Bade qui ne sont finalement pas menés à leurs

termes. Enfin, le duc Condé-Louis Henri, le premier ministre français, entreprend des démarches pour l'épouser à l'initiative de sa maîtresse, la marquise de Prie. Finalement, Marie devient reine de France car le duc et le cardinal de Fleury veulent trouver le plus tôt possible une femme pour Louis XV, alors âgé de seize ans, afin que celle-ci mette au monde l'héritier du trône qui, par ailleurs, n'impliquerait pas la France dans les alliances politiques compliquées. La marquise de Prie eut une influence décisive sur le choix de Marie Leszczinska. Elle était l'auteur d'une liste de 99 princesses-candidates au titre de reine de France. Même si Marie n'avait pas de dot, grâce à ce mariage, la Lorraine fut annexée à la France. Elle atteignit donc l'honneur royal un peu par hasard, mais elle y parvint grâce au parcours politique accidenté de son père, dont la biographie serait une bonne source pour un film d'aventures.

En 1725, le mariage de Marie et de Louis a lieu à Fontainebleau, précédé d'un mariage per procura à Strasbourg. Au début, leur mariage est heureux. La reine donne naissance à dix enfants. Quatre de ses filles partiront pour l'abbaye de Fontevraud à l'initiative du cardinal de Fleury. Elle a vécu la mort de ses autres enfants. Catholique fervente, elle transmet la foi à ses enfants. Ils prennent également goût pour la musique.

Lorsque les médecins lui présentent les risques en cas d'éventuelles grossesses ultérieures, elle ferme la porte de sa chambre à coucher au roi. Louis XV a ensuite plusieurs maîtresses qui éclipsent Marie à la Cour. Cependant, Louis XIV la respecte et lui donne une grande liberté. Elle passe son temps dans ses appartements intérieurs reconstruits spécialement pour elle dans le style rococo. Elle aime le décor chinois, particulièrement à la mode à cette époque-là et invite ses amis dans ses appartements. La personne la plus proche d'elle est la duchesse de Luynes. L'historien et juriste Charles Hénault est un autre visiteur fréquent. Les jésuites polonais sont ses confesseurs. Ses activités sont diverses : elle pratique ardemment la peinture. Elle aime aussi beaucoup les jeux, par exemple la carmagnole. La cour la connaît



également pour son don d'organiser des concerts. Elle sait remplacer le roi pendant des cérémonies officielles. Contrairement aux autres reines, elle a l'occasion de recevoir ses parents chez elle. Au tout début du règne, elle s'est impliquée dans une intrigue de la cour initiée par la marquise de Prie contre le cardinal de Fleury, ce qui, par conséquent, n'a plu ni au cardinal ni au roi. Après cet incident, elle n'a plus jamais essayé de se mêler de politique. Les historiens et les écrivains ont toujours cherché des histoires croustillantes sur Louis XV et ses maîtresses et ils s'intéressent peu à sa piété pendant sa jeunesse ou à celle de Marie qui a effectué de nombreux actes de dévotion. Marie a toujours aidé les pauvres. Un exemple pérenne de sa charité est le monastère des Augustines érigé à Versailles à son initiative et qui inclut également un bâtiment réservé à l'éducation de filles issues de milieux pauvres. À la suite des demandes de la reine, le pape Clément XIII a introduit la fête du Sacré-Cœur de Jésus. La reine a commencé

à populariser l'adoration du Sacré-Cœur et a ordonné d'élever un autel lui étant consacré à Notre-Dame, à Versailles et à Toul.

Au moment de sa mort, elle était entourée d'une auréole de sainteté. Elle a été enterrée dans la basilique Saint-Denis près de Paris. Son cœur est aux côtés de ses parents en l'église de Notre-Dame du Bon Secours à Nancy.

Marie Leszczinska a été reine durant près de 43 ans. Elle ne s'est pas inscrite dans l'Histoire de l'Europe par des actes illustres comme l'ont fait d'autres polonais, le roi Jan III Sobieski ou le prince Joseph Poniatowski par exemple, mais elle a marqué l'histoire de la Pologne à celle de la France. L'Histoire se souviendra d'elle : elle fut la grand-mère de trois rois de France, et nombre de rois et de princes d'Europe ont des ancêtres qui lui sont apparentés.